

atteinte à la liberté individuelle car, pour être efficaces, elles doivent nécessairement restreindre l'inviolabilité du domicile. Pour s'assurer qu'elles sont observées, il faut, en effet, visiter les maisons et les cours, désinfecter les logements, etc.

“ Or, nulle part, l'idée de la liberté individuelle et de l'inviolabilité du domicile n'est aussi enracinée que chez les Anglais. Cela n'empêche pas qu'ils ne se soumettent avec empressement à des lois qui leur enlèvent une bonne partie de cette liberté. La raison en est que, pour un Anglais, le mot *Liberté* n'est pas un vain mot, mais, au contraire, qu'il désigne tout ce qui peut sauvegarder l'individu et l'affranchir des inconvénients et des périls inhérents à la vie en société. ”

La France, de l'aveu du Professeur Brouardel, Président du Comité Consultatif d'Hygiène, est plus arriérée que l'Angleterre sous le rapport de la législation sanitaire, et sa hiérarchie exécutive étant plus défectueuse, les lois restent plus souvent lettres mortes. C'est ce qui explique, en partie, pourquoi le taux de la mortalité actuelle dans ce pays est encore aussi élevé que celui de l'Angleterre en 1860.

Cette diminution constante de la mortalité dans tous les milieux où les applications de l'hygiène publique ont été généralisées, n'a pas été sans influence sur l'augmentation de la durée moyenne de la vie humaine.

D'après les statistiques de Duvillars, en France, la durée moyenne de la vie humaine n'était que de 28 ans en 1789, de 34 ans en 1834, et, par une progression parallèle au développement des organisations sanitaires, elle s'élève à 38 et même à 40 ans en certains pays.

Ces progrès témoignent, avec éclat de la supériorité de l'hygiène; en effet, si elle a réussi à augmenter les chances de vie pour tous et à relever le niveau de la durée moyenne de la vie humaine, elle a eu à lutter, dans le même temps, contre l'influence défavorable d'un grand nombre de conditions nouvelles, dans l'état social; particulièrement la création des industries, l'émigration des populations des campagnes dans les villes, l'encombrement des grands centres, les abus de plus en plus généralisés des boissons alcooliques, le surmenage physique et intellectuel qui est l'un des traits caractéristiques du siècle.